



Un rapide tour de France téléphonique nous indique que l'année du sacerdoce, proclamée par le Pape le 19 juin dernier, a commencé très doucement dans nos paroisses... Une des raisons de ce relatif retard à l'allumage est le succès de l'année Saint Paul, qui s'est officiellement achevée le 29 juin dernier, mais dont on ne finit pas de constater les fruits et les retombées sur le moyen terme, avec des publications, des initiatives et notamment des voyages et des cercles d'étude qui vont continuer au moins jusqu'à décembre prochain.

Par ailleurs, les tribulations de la relique du cœur du curé d'Ars ne commenceront vraiment qu'en octobre. Gageons qu'elles « mettront le feu » à quelques paroisses qui auront su s'inscrire dans un processus coordonné à partir du sanctuaire d'Ars.

La seule chose qui a vraiment commencé, c'est la diffusion dans tout le pays de la magnifique exposition « Le prêtre, serviteur de votre joie ». Elle est composée de 10 affiches de 70 cm de large sur 1 mètre de haut. Elle a été réalisée avec la collaboration du sanctuaire d'Ars. Nous en avons déjà reproduit trois affiches, au dos de chacune de ces trois premières lettres spéciales. Vous pouvez contempler les autres sur le site de notre partenaire, à l'adresse suivante :

<http://www.satisfecit-editions.fr/pretre.php>

## Jean Bosco (1815-1888)

par Don Patrick de LAUBIER +

Don Bosco est un grand saint qui avait beaucoup de génie. Il n'a pas eu à se convertir, la conversion était chez lui un état permanent qui remontait à son enfance sous les regards attentifs d'une mère pieuse et exigeante. D'une hardiesse déconcertante, sa bonté et son humour lui servaient d'armes offensives. Les enfants et les adolescents pauvres des rues de Turin qu'il prit en charge avaient en effet de quoi décourager un ange, et don Bosco, doué d'une merveilleuse intelligence pratique, inventa un comportement qui vint à bout d'une entreprise humainement impossible.

Il gagna d'emblée les cœurs de Pie IX et de Léon XIII, mais les cardinaux et surtout son ami devenu son évêque à Turin, furent de redoutables partenaires pour ne pas dire parfois adversaires. Il dut même convaincre une commission de trois cardinaux récalcitrants, par ailleurs affligés de maladies diverses, en les guérissant miraculeusement ! En 1867 la publication de son ouvrage pour marquer le XVIII<sup>e</sup> centenaire du martyr de St Pierre, lui valut une lettre de la Congrégation de l'Index qui l'atteignait comme prêtre, comme directeur d'œuvres de bienfaisance et comme directeur de maison d'édition. Du côté de la société civile, Cavour admirait son génie sans partager sa foi et les Francs-Maçons pensèrent bien pouvoir l'éliminer. La Providence de Dieu inaugura même un moyen inédit de protéger son représentant en envoyant périodiquement un gros chien gris pour le défendre, sans avoir besoin de le nourrir.

Don Bosco se réclamait de Monsieur de Genève, cet « Aigle de douceur » (Sainte-Beuve) et l'ordre qu'il créa sous son égide, les Salésiens, est probablement maintenant le plus considérable par le nombre de ses membres de l'Église catholique.

Sa bonne humeur cachait bien des épreuves ; parfois le Ciel et la Terre, sans parler de l'Enfer, semblaient se liguier contre lui et son propre confesseur avouait ne pas bien le comprendre et le trouvait même dangereux ! On voit de quel danger don Bosco menaçait tout le monde ! Avec lui le feu se répandait sur la terre, le Feu de l'Amour de Dieu. Il avait pris le parti des enfants pauvres et à leur manière ils rendirent au centuple ce que leur grand ami leur donnait sans compter.

Don Bosco était devenu célèbre et l'auteur des *Misérables* aurait tenté de le rencontrer lors d'un voyage (trionphal) du vieux don Bosco en France. De fait ce prêtre héroïque était et reste une légende vivante, parfaitement adaptée à la plus passionnante des épopées romanesques qui se termine bien après avoir côtoyé tous les dangers.

... / ...

## Jean Bosco (suite)

La dévotion de don Bosco pour la Mère de Dieu qu'il honora par un imposant sanctuaire, celui de Marie Auxiliatrice près de Turin, était à la mesure, immense, de tout ce qu'il faisait. Des miracles s'en suivaient, ce qui l'encourageait à entreprendre davantage.

Il eut même le don de prophétiser et vit par exemple au centre du Brésil, qu'il ne visita pas, une capitale future avec de l'eau aux alentours. En construisant Brasilia les bâtisseurs se souvinrent peut-être de lui et comme il n'y avait pas de lac, on en creusa un ! C'est aussi une vision célèbre de don Bosco qui sous le nom des « trois blancheurs » représente l'Église telle un navire, portant au milieu de la tempête le Saint Sacrement exposé, la Vierge et le pape. Ces images symboliques faisaient partie d'une catéchèse illustrée qui charmait ses jeunes amis et les plus âgés qui gardaient un cœur d'enfant.

## Vocation de cardinaux : Tarcisio Bertone

(Premier ministre du Pape)

*La télévision sur internet H2ONews, a enregistré une série d'entretiens sur la vocation avec des cardinaux. Le premier à répondre a été le secrétaire d'État, principal collaborateur du Pape.*

**Card. Bertone :** « Pour être précis, je l'ai découverte alors que j'étais en deuxième année de lycée classique à l'Institut salésien de Turin-Valdocco, premier institut fondé par don Bosco. J'y ai fréquenté d'abord le collège, puis le lycée ; mais, à vrai dire, jusque-là le désir d'être prêtre ne m'avait pas effleuré, et pourtant je vivais au milieu de prêtres exemplaires, comme l'étaient mes professeurs, mes éducateurs. J'avais plutôt envie d'étudier les langues et de connaître le monde, donc de me consacrer à une activité très diversifiée, une activité de relations internationales, d'une manière ou d'une autre. Puis un jour, un prêtre salésien, mon professeur de grec, m'a fait une proposition : « Nous faisons une retraite de trois jours de discernement de la vocation sacerdotale – comme on dit aujourd'hui –, si tu veux te joindre à nous, réfléchir à ton avenir... ». J'ai accepté et, après ces trois journées de réflexion sur la vocation, j'ai décidé, pour autant que cela dépendait de moi, de devenir prêtre, d'entrer dans la congrégation salésienne. Le 24 mai 1949, j'ai annoncé la nouvelle à mes parents, qui venaient traditionnellement en pèlerinage à la basilique Maria Ausiliatrice, à Turin. Ils sont restés quelque peu abasourdis, car ils ne m'avaient jamais entendu parler de ce projet d'être prêtre. Ils m'ont dit : « Si c'est la volonté du Seigneur, nous ne faisons aucune objection, et même nous en sommes heureux ; mais, retiens bien ceci : cela ne dépendra que de toi d'être fidèle, et ensuite c'est toi-même qui as décidé ». Ainsi débuta l'itinéraire de ma vocation, avec le noviciat, l'ensemble du cycle d'études etc. »

Propos recueillis par Jesús Colina, traduit de l'italien par E. de Lavigne, diffusé par Zenit.org le vendredi 17 juillet et sur [www.h2onews.org](http://www.h2onews.org)



Don Bosco.



Le 19 juillet, le cardinal Tarcisio Bertone a reçu le Pape (le poignet plâtré) à Romano Canavese (Piémont), son village natal.

© OSSERVATORE ROMANO

## Ars: le spectacle de l'été

En cette année du sacerdoce, on ne peut que vous inciter, sur la route de retour de vos vacances par exemple, à faire le pèlerinage d'Ars, et à en profiter pour assister à un spectacle qui retrace la vie de saint Jean-Marie Vianney. 200 villageois sont mobilisés pour vous faire revivre cette aventure humaine dans le prestigieux décor qui investira l'église souterraine Notre-Dame de la Miséricorde, à Ars-sur-Formans (Ain). Jérôme Fonlupt interprète le curé d'Ars. Les mardi 25, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 août à 20h30 et dimanche 30 août à 17h00.

Office de Tourisme d'Ars : 04 74 08 10 76.



*Le curé d'Ars*  
*Un veilleur au coeur de son village*

**Fresque historique**  
**200 participants**

ARS, 25, 27, 28, 29 et 30 août 2009  
Mise en scène de Marie-Cécile du MANOIR  
Production de l'association "Une histoire d'Ars"

ARS  
RhôneAlpes  
Ain  
Région Rhône-Alpes  
RCF

Réservations : Ars Office de tourisme "Porte Ouest de la Dombes" 04 74 08 10 76  
Locations : Fnac - Carrefour - Géant - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Le Père Mariano Arroyo Merino, prêtre espagnol âgé de 74 ans, a été retrouvé mort le 13 juillet au matin, chez lui, au presbytère du sanctuaire Notre Dame de Regla à La Havane (Cuba). Selon des sources locales, le Père Mariano Arroyo Merino aurait été torturé avant d'être tué, dans la paroisse qu'il servait depuis 2004. Il a été retrouvé ligoté et bâillonné, des traces de brûlures et de blessures à l'arme blanche sur le corps. Le religieux a été trouvé par les pompiers, après qu'un gardien ait remarqué de la fumée sortant de la chambre du prêtre.

La police cubaine n'a pas encore donné d'indices sur le mobile de ce crime.

Il s'agit du second meurtre d'un religieux à La Havane en l'espace de cinq mois, après celui du Père Eduardo de la Fuente Serrano, également espagnol, 71 ans, en février dernier.

Depuis l'Espagne, l'évêque de Santander, Mgr Vicente Jiménez Zamora, a pour sa part rappelé que le père Arroyo, originaire de la Cantabrie, « exerçait son ministère au service de l'Évangile auprès des plus pauvres, des faibles et des indigents ». Il avait en effet passé de nombreuses années en Amérique Latine, dont 23 au Chili, et était à Cuba depuis dix ans.

<http://www.aed-france.org/>



# Le prêtre, *serviteur de la Parole*

Prêtre, sa mission est d'apporter l'Évangile à tous, pour que tous fassent l'expérience de la joie du Christ.

Que peut-il y avoir de plus beau que cela ?

Serviteur de la joie, le prêtre est chargé de se faire l'écho et le porteur d'une seule « Parole », qui est le Verbe de Dieu, Jésus-Christ.

Pour cela, il faut que le feu de l'Évangile brûle en lui, qu'il rende témoignage par toute sa vie et non par quelques mots seulement. Ce feu qui le dévore lui fera crier avec saint Paul :

*« Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! »*

Le Christ sera le sujet de ses pensées, le thème de ses paroles, et sa raison de vivre. Alors il n'aura avec Jésus qu'un seul désir : faire la volonté du Père.

(d'après l'enseignement de Benoît XVI)

*« Notre Seigneur ne fait pas moins de cas de sa Parole que de son Corps. »*

S. Jean Marie Vianney



E V A N G E L I A I R E

